

Petits détails qui gâchent tout

Recherche vaine d'une place de parking
Voiture qui se gare à la place convoitée.
Téléphone qui sonne à un moment inopportun
Stylo qui se cache au moment où on en a besoin
Chat qui demande à sortir quand il fait froid dehors
Parapluie qui se retourne dans le vent sous une pluie diluvienne
Produit dont j'ai besoin oublié dans la voiture avec les courses
Sac oublié dans la voiture alors que les achats sont importants

Une mésaventure jamais dévoilée

M. et Mme Béranger se préparent pour aller au théâtre. Ils ont choisi la pièce, le lieu et l'heure en fonction de leurs activités diverses et variées.

Ils ont peur d'être en retard et se disputent un peu en se croisant dans la salle de bain. Arrivés au théâtre après avoir trouvé, par miracle, une place de parking, ils entrent dans le hall et présentent leurs billets. Une ouvreuse les aide à trouver leurs places. Ils doivent rejoindre deux fauteuils au milieu d'une rangée. Ceux qui sont arrivés avant eux sont déjà installés, il faut se faufiler avec des « pardons » au milieu de pieds et de genoux pas toujours aimables.

Ouf ! Enfin assis. Brusquement, horrifiée, Madame Béranger regarde le bas de sa jupe. Une tache jaune, à peine perceptible, est là. Elle est la seule à la voir mais elle a l'impression de la voir grossir. Que s'est-il passé ? Elle se souvient alors du jour où cette tache a pu être faite.

Elle se revoit sur le voilier qui voguait vers la Corse. Elle allait visiter, avec des amis, un village de vacances, situé au bord de la mer. Tout se passait bien. C'était son tour. Elle devait faire la cuisine. Déjà habillée pour la visite, elle décide, pour aller plus vite, de faire une omelette. Elle saisit la boîte, les œufs sont là, bien rangés. Une embardée du bateau lui fait tout lâcher. Ouh la ! Quel désastre ! Les œufs ne sont plus qu'une bouillie de jaunes, blancs, morceaux de coquilles. D'abord tétanisée, Mme Béranger regarde autour d'elle. Personne. Tout le monde sur le pont prend le soleil, en guettant la terre qui va bientôt paraître à l'horizon. À la guerre comme à la guerre, la cuisinière, à bout de ressource, ramasse ce qu'elle peut de jaune et de blanc ; elle jette ce qu'elle peut de coquilles. L'omelette est déjà faite, elle l'a met dans la poêle chaude. Une fois cuite, personne n'y verra rien. Et c'est vrai. Tout le monde s'est régalé. Pas de crise d'appendicite à cause d'un morceau de coquille d'œuf avalé...

Elle avait oublié cette aventure, n'en avait parlé à personne. Surtout pas à son mari, très à cheval sur l'hygiène.

Petits Riens qui font du bien et qui ne coûtent rien

Le soleil envoie un rayon qui passe par la fenêtre et me réveille. J'aurais bien dormi encore... Je me lève de mauvaise humeur. Mon chat m'entend bouger. Il arrive et se frotte à mes jambes en ronronnant. Quel plaisir ! Le téléphone sonne. De bonnes nouvelles de ma fille me parviennent. Finalement la journée ne commence pas si mal. On sonne à la porte : la factrice, souriante, me

montre une série de calendriers et me raconte un peu sa vie. Je choisis un calendrier qui montre une belle plage, au soleil. Finalement tout va bien. Il ne fait pas chaud, mais le soleil fait de son mieux pour briller. J'ouvre toutes les fenêtres. Je respire un air frais et vivifiant en admirant le paysage familier qui s'offre à moi. Vive la vie qui reprend ce matin. Je vais me préparer et rendre visite à mon amie Janine qui n'a pas trop le moral en ce moment et nous allons sortir, marcher.

Maryse - 23.10.2021